

16 mars
2010

SCIERIE JEAN RIOPEL: BIEN POSITIONNÉE POUR LA REPRISE

Lorsqu'on parle de l'industrie du bois, c'est souvent pour raconter des histoires d'horreur. Or, malgré les difficultés des dernières années, la scierie Jean Riopel, à Chertsey, s'est bien tirée d'affaire et regarde la reprise avec un grand optimisme. La recette de son succès? D'abord, le virage vers les produits à valeur ajoutée qu'elle a pris en 2008. « Nous produisons un revêtement extérieur en bois pour les immeubles. C'est un produit rentable qui nous a beaucoup aidés à traverser la crise », affirme Alain Gagnon, directeur général de la scierie Jean Riopel.

Toutefois, ce tournant n'aurait pas été possible sans plusieurs atouts de l'usine. D'abord, il y a la qualité, la polyvalence et la compétence de la main-d'œuvre, précise-t-il. « Nous avons dû faire des mises à pied en janvier 2009 et nous avons fonctionné à effectif réduit. Plusieurs contremaîtres ont été appelés à effectuer des tâches d'opérateur et même, de journalier », explique M. Gagnon.

Chez Riopel, les dirigeants sont aussi actionnaires de l'entreprise et ils sont sur place tous les jours. Ce grand engagement des dirigeants, qui s'occupent à la fois de la production et des ventes, permet à l'entreprise de s'adapter rapidement aux besoins de sa clientèle.

« Par exemple, l'an dernier, la demande a beaucoup diminué en Amérique du Nord, alors nous sommes allés vers l'exportation sur les marchés du Moyen-Orient et de l'Afrique. Il a fallu adapter nos produits », indique le directeur général.

Depuis janvier, la scierie Jean Riopel sent une certaine reprise de la demande et a réembauché la moitié du personnel qu'elle avait mis à pied.

« On sent que la demande reprend et l'offre est beaucoup moins grande puisque plusieurs scieries ont fermé. Nous sommes donc bien positionnés pour la reprise », affirme M. Gagnon. Fondée en 1951, l'entreprise compte 50 employés.

— Martine Letarte, collaboration spéciale